

NATIONS UNIES



ASSEMBLÉE GÉNÉRALE CONSEIL DE SÉCURITÉ

Distr.
GENERALE
A/37/628
S/15491
17 novembre 1982
FRANCAIS
ORIGINAL : ANGLAIS

ASSEMBLEE GENERALE
Trente-septième session
Point 20 de l'ordre du jour
LA SITUATION AU KAMPUCHEA

CONSEIL DE SECURITE
Trente-septième année

Lettre datée du 15 novembre 1982, adressée au Secrétaire général
par le Représentant permanent du Kampuchea démocratique auprès
de l'Organisation des Nations Unies

J'ai l'honneur de vous adresser ci-joint, pour votre information, l'extrait du communiqué du Haut Commandement de l'Armée nationale du Kampuchea démocratique en date du 15 octobre 1982 sur le bilan militaire de la saison des pluies 1982 (mai-septembre 1982).

Je vous serais reconnaissant de bien vouloir faire distribuer le texte de la présente lettre et son annexe comme document officiel de l'Assemblée générale, au titre du point 20 de l'ordre du jour, et du Conseil de sécurité.

L'Ambassadeur,
Représentant permanent du
Kampuchea démocratique,
(Signé) THIOUNN Prasith

ANNEXE

BILAN MILITAIRE DE LA SAISON DES PLUIES 1982

(mai-septembre 1982)

Extrait du communiqué du Haut Commandement de l'Armée nationale
du Kampuchea démocratique du 15 octobre 1982

I. BILAN MILITAIRE

1. Forces vietnamiennes ennemies mises hors de combat : 22 000 dont 13 000 tués ou mis définitivement hors de combat.

2. Positions vietnamiennes ennemies anéanties ou occupées par l'Armée nationale et les guérilleros du Kampuchea démocratique :

a) Positions indépendantes : 196

- positions tenues par des sections : 90
- positions tenues par des compagnies : 64
- positions tenues par des bataillons : 27
- positions tenues par des régiments : 12
- positions tenues par des divisions : 3

b) Positions situées à l'intérieur des réseaux de fortifications ennemis : 66

- 18 positions tenues par des sections défendant un réseau occupé par un bataillon
- 9 positions tenues par des compagnies défendant un réseau occupé par un bataillon
- 15 positions tenues par des sections défendant un réseau occupé par un régiment
- 18 positions tenues par des compagnies défendant un réseau occupé par un régiment
- 6 positions tenues par des bataillons défendant un réseau occupé par un régiment

3. Mises en déroute des unités vietnamiennes d'intervention : 259 fois, dont

- 160 fois à l'échelon de sections
- 74 fois à l'échelon de compagnies
- 22 fois à l'échelon de bataillons
- 3 fois à l'échelon de régiments

/...

4. Mises en déroute des unités vietnamiennes ennemies de transport et de ravitaillement : 32 fois dont
 - 22 fois à l'échelon de sections
 - 10 fois à l'échelon de compagnies
 - 123 camions vietnamiens ennemis de transport détruits
 - 14 canoës et bateaux de transport vietnamiens ennemis détruits
 - 3 rames de wagons ennemis avec leurs locomotives détruites
5. Villages et communes libérés :
 - 122 villages
 - 9 communes
6. Voies stratégiques de transport et de communication vietnamiennes ennemies coupées pendant la saison des pluies de 1982 :
 - routes coupées en 430 endroits totalisant une longueur de 6 891 mètres
 - lignes ferroviaires coupées en 278 endroits, totalisant une longueur de 11 680 mètres
 - 70 ponts et conduits de toutes dimensions totalisant une longueur de 436 mètres
7. Soldats vietnamiens ennemis désertant leur rang : 2 859
8. Soldats vietnamiens ennemis tués ou blessés au cours de mutineries : 209
9. Soldats vietnamiens tués ou blessés au cours de révoltes de soldats et gardes d'autodéfense kampuchéens enrôlés de force : 603
10. Soldats vietnamiens tués ou blessés par la population kampuchéenne : 215
11. Soldats kampuchéens et gardes d'autodéfense kampuchéens enrôlés de force par l'ennemi vietnamien désertant leurs rangs pour rejoindre l'Armée nationale et les guérilleros du Kampuchea démocratique : 907
12. 6 425 Kampuchéens (hommes, femmes, vieillards et enfants) ont été tués par l'ennemi vietnamien.
13. 419 cadres administratifs kampuchéens mis en place de force par l'ennemi vietnamien ont été emprisonnés.
14. Pendant la présente saison des pluies, notamment en juillet, août et septembre 1982, l'ennemi vietnamien a envoyé 23 000 soldats en renfort au Kampuchea.

II. OBSERVATIONS DU HAUT COMMANDEMENT MILITAIRE

Au cours de la récente saison des pluies, le Haut Commandement militaire de l'Armée nationale et des guérilleros du Kampuchea démocratique a noté sur les champs de bataille du Kampuchea les faits suivants :

/...

1. L'ennemi vietnamien s'enlise toujours davantage dans tous les domaines : militaire, politique, économique, alimentaire, logistique, médical, transports etc. Le moral de l'armée vietnamienne est de plus en plus bas et le nombre des désertions et des rébellions ne fait qu'augmenter.

Au Viet Nam même, la situation de l'ennemi vietnamien s'est encore détériorée. Ainsi, en juillet dernier, le kilo de riz coûtait 22 dōngs alors que le salaire mensuel d'un travailleur vietnamien était de 40 dōngs. Autrement dit, un mois de travail ne suffisait pas à un travailleur vietnamien pour acheter 2 kg de riz.

L'impasse totale dans laquelle se trouve la guerre d'agression vietnamienne au Kampuchea est devenue de plus en plus manifeste au cours des quatre dernières saisons des pluies et des quatre saisons sèches. Au cours des prochaines saisons, la situation des forces ennemies vietnamiennes deviendra de plus en plus précaire.

2. L'insuffisance des forces combattantes vietnamiennes sur le front occidental du Kampuchea, que les Vietnamiens considèrent comme leur front stratégique, est devenue de plus en plus critique. Leur seul recours est de renforcer ces effectifs en envoyant du Viet Nam de nouvelles recrues dont certaines sont originaires du Viet Nam du Nord, mais dont la plupart sont enrôlées de force au Viet Nam du Sud. Ces éléments qui ne font pas partie de l'armée régulière sont très jeunes. Sur leur nombre, 20 à 25 p. 100 ont déjà déserté et se sont enfuis au Viet Nam.

Par ailleurs, pendant toute la saison des pluies de 1982 et dans toute l'étendue du Kampuchea, les agresseurs vietnamiens ont tout fait pour enrôler de force dans l'armée des Kampuchéens âgés de 13 à 50 ans, afin de poursuivre leur politique d'agression, d'expansion, d'annexion et d'extermination raciale au Kampuchea. Leurs tentatives criminelles ont totalement échoué parce que

- En premier lieu, les jeunes Kampuchéens et le peuple kampuchéen ont résisté violemment à cet embrigadement par les forces vietnamiennes,

- En deuxième lieu, sur le nombre de ceux qui ont été enrôlés de force, 60 à 100 p. 100 ont déserté.

3. Au cours de la saison des pluies de 1982, de nouvelles voies stratégiques vietnamiennes ennemies de transport et de ravitaillement ont été coupées à plusieurs reprises, causant aux Vietnamiens des difficultés encore plus grandes que lors des saisons précédentes en matière de ravitaillement, de transport et de communication.

4. Quant à l'Armée nationale et aux guérilleros du Kampuchea démocratique, ils ont développé davantage leur capacité de combat :

- Leurs unités d'une manière générale sont mieux organisées.

- Les attaques de guérilla ont augmenté en nombre et en efficacité notamment grâce à la tactique de guérilla qui consiste à mener des attaques par brigade ou par groupe.

- Grâce à cette efficacité, les forces de l'Armée nationale et les guérilleros du Kampuchea démocratique ont combattu, avec leurs effectifs actuels, avec plus de force et de dynamisme les forces vietnamiennes d'agression dans l'ensemble du pays. Leurs activités se sont déployées dans toutes les régions. Ainsi, nos unités n'ont pas subi de pertes à l'échelon des compagnies, des bataillons et des régiments, comme cela avait été le cas auparavant.

- Les balles et les armes ont été utilisées avec davantage d'efficacité et de parcimonie. C'est là un facteur très important s'agissant de l'armée d'un pays petit et pauvre comme le nôtre.

Dans ces conditions, nous sommes en mesure de livrer une guerre prolongée si les agresseurs vietnamiens nous y contraignent. En outre, nos cadres militaires à tous les échelons - division, régiment, bataillon, compagnie ou section -, et particulièrement au niveau de la brigade et du groupe, ont amélioré leurs tactiques de guérilla et sont mieux aptes à mener cette guerre populaire.

L'Armée nationale et les guérilleros parviennent de plus en plus souvent à mener leurs attaques contre les forces vietnamiennes à l'intérieur des zones stratégiques temporairement contrôlées par l'ennemi. Ils mettent hors de combat, épuisent, neutralisent ou divisent les forces ennemies de façon à créer dans leurs rangs une confusion plus grande encore que lors des saisons précédentes.

5. Bien que leur situation se détériore progressivement à cause des difficultés systématiques et inextricables que l'Armée nationale et les guérilleros du Kampuchea démocratique leur créent dans tous les domaines, les agresseurs vietnamiens n'ont rien perdu de leur entêtement et il faut s'attendre à ce que, comme le veut leur véritable nature d'accapareurs de terres et d'exterminateurs de la race kampuchéenne, ils mettent en oeuvre toutes sortes de desseins criminels pendant cette cinquième saison sèche (1982-1983) :

- Ils s'efforceront par tous les moyens de remplacer les effectifs qu'ils ont perdus sur le front kampuchéen, bien que leurs forces soient dispersées et n'aient plus envie de combattre, afin de poursuivre des activités militaires au cours de la prochaine saison sèche et de prolonger leur guerre d'agression et d'expansion au Kampuchea. Leur objectif est de gagner du temps pour pouvoir se livrer à des manoeuvres sournoises, notamment sur le terrain diplomatique.

- Au cours de la cinquième saison sèche, l'ennemi vietnamien intensifiera l'emploi des armes chimiques et biologiques pour compenser la déficience de ses effectifs et pour se défendre des attaques de l'Armée nationale et des guérilleros du Kampuchea démocratique. Il y a lieu de rappeler que pendant la dernière saison sèche (1981-1982), les agresseurs vietnamiens ont utilisé des armes chimiques et biologiques au Kampuchea, tuant 1 214 personnes - dont 42 familles entières - et en empoisonnant 414 autres.

- Au cours de cette cinquième saison sèche, les agresseurs vietnamiens chercheront peut-être à utiliser des avions dans certains endroits afin de compenser la faiblesse de leurs effectifs, en dépit des difficultés qu'ils ont à se procurer du combustible et des pièces détachées.

- Ils continueront de créer de prétendus groupes de résistance indépendants auxquels ils donneront des noms khmers dont ils se serviront pour attaquer derrière les lignes ou pour guider les forces vietnamiennes d'agression dans leurs attaques contre notre Armée nationale et nos guérilleros. Leur objectif militaire, mais surtout politique, est d'attaquer notre Armée nationale et nos guérilleros en faisant croire qu'il s'agit de Kampuchéens luttant contre des Kampuchéens et de nous faire tomber dans leur piège. Ils visent par cette ruse à ôter son caractère sacré aux slogans du Kampuchea démocratique, à savoir "Les Kampuchéens ne combattent pas les Kampuchéens" et "Les Kampuchéens sont unis dans leur lutte contre les agresseurs vietnamiens". Ces machinations vietnamiennes ne sauraient tromper ni le peuple kampuchéen, ni l'Armée nationale, ni les guérilleros du Kampuchea démocratique.

- Ils vont continuer à utiliser de petites unités d'espionnage ou de petits commandos pour nous attaquer sur nos flancs ou sur nos arrières afin de nous empêcher d'avancer et de les attaquer en force conformément à notre plan.

Toutefois, dans le passé, lorsque nous avons fait preuve de vigilance, utilisant des armes traditionnelles et des mines pour protéger nos lignes de défense et surveillant de près ces lignes, les unités vietnamiennes d'espionnage n'ont pu échapper à nos armes.

6. Les agresseurs vietnamiens poursuivront activement leurs manoeuvres diplomatiques et ils emploieront, eux-mêmes, leurs alliés et leurs partisans, toutes sortes de ruses pour briser les forces de la coalition tripartite kampuchéenne.

Au cours des quatre saisons sèches et des quatre saisons des pluies qui viennent de s'écouler, toutes les ruses et toutes les manoeuvres déloyales auxquelles les Vietnamiens ont eu recours ont révélé au peuple kampuchéen et à tous les peuples du monde le caractère cynique, perfide et criminel de l'agresseur vietnamien. Ces manoeuvres ne sauraient donc tromper personne si ce n'est la poignée des alliés et des partisans du Viet Nam et leur chef de file, l'Union soviétique.
